

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933, 1933.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15438>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1933

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025

8, rue de la Révolution
Cusset. - Adresser

[1933]

ARCHIVES PAULHAN

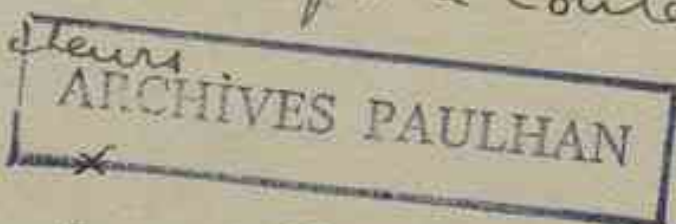
ven dredi

Cher Jean.

ARCHIVES PAULHAN

Voici ma chronique : je l'ai recopiée
éclabouée ; mais je la corrigerai sur
les épreuves, si tu veux bien me les
faire envoyer à Cusset. - Et il faut
encore que je t'ennuie ; à propos de
la Réponse des Seigneurs, je cite - je
veux citer - un long extrait. Mais
c'est Marceline qui a mon livre ;
veux-tu bien copier toi-même cette
citation et l'adjoindre à mon texte
(en indiquant le caractère d'imprimerie).
Il s'agit du conte de l'enfant qui
ne songe qu'à la figure de la montagne
et devient lui-même cette figure.

C'est vers le milieu du livre. C'est long (1 page $\frac{1}{2}$) et je suis extrêmement ennuyé de te soumettre cette peine. Mais je crois que ce conte plaira aux lecteurs.



M. Bérard est dans le même état, parfois presque sans conscience, parfois tout à fait vive. — Une terrible chaleur (tu sais que le sol de Vichy dégage de l'acide carbonique).

J'ai reçu ce matin la petite lettre que tu m'avais envoyée avant ton départ. Cette histoire de Léon d'honneur est plus amusante que je ne croyais d'abord. — Quel plaisir, quelle joie de te sentir si dévoué (ce n'est pas le mot) — quel que soit le ^{l'occasion} ~~premier~~ du dévouement —, de sentir que je compte pour toi (ce n'est pas le mot) comme toi pour moi.

M.